



Appel de Minuit

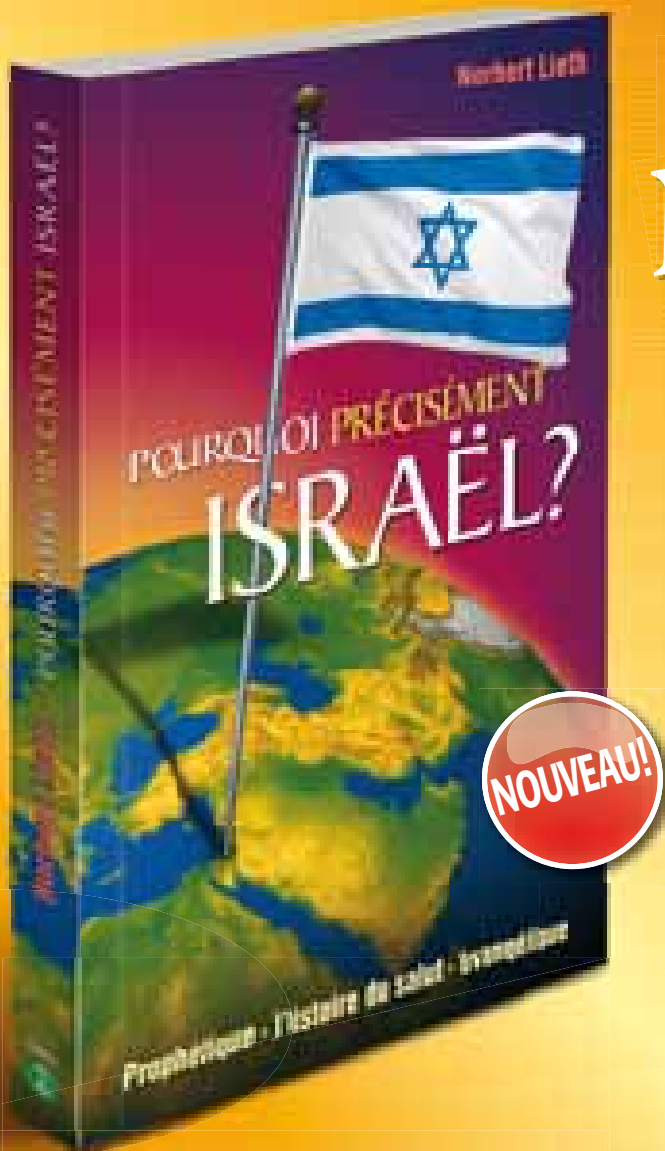
Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 10-2010

LE COMBAT POUR LA VÉRITÉ



Nouveautés!



Norbert Lieth

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-

Plusieurs auteurs

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages,
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Titres

- 4 Le combat pour la vérité
7 Rester dans la doctrine de Christ

Notre périscope

- 10 L'élite et l'endettement – 1^{ÈRE} PARTIE
12 Ce que peut l'amour
13 Jésus Christ est de toute éternité
14 La Méditerranée et le déluge
15 Hawking contre Dieu
17 Le commandement pour l'Assemblée

L'Appel de Minuit

- 19 Gangsters, catastrophes naturelles et l'Évangile

Réponses aux questions

- 20 Damnation éternelle?
21 La loi – accomplie ou achevée?

- 3 **Salutation**
11 **Flash**
18 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
SymbolRate 22,000
Fec 5/6

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Dans mon appartement pendent au mur quelques très beaux Gobelins. Les faire était un hobby de mon épouse. Contrairement à la face avant qui représentait une merveilleuse image, l'envers offrait toujours le spectacle d'un gigantesque désordre: l'image qui se formait sur la face avant n'était là que difficilement reconnaissable. Néanmoins, avec une infinie patience ma femme brodait point par point – et le désordre sur la partie arrière semblait toujours s'agrandir.

Souvent notre vie a cet aspect: tant de confusion y apparaît; que de mauvais chemins suivis! Mais Dieu reprenait toujours de nouveau le fil et y travaillait. Souvent Il devait mettre de l'ordre dans ce fatras de fils. Des moments où Il nous prenait à l'écart et où Il nous arrêta! Et Il recommençait alors, reprenant un fil pour continuer à travailler sur l'image de notre vie. Les voies de Dieu sont souvent impénétrables, incompréhensibles pour nous. Romains 11,33-34 le dit clairement: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? »

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Dieu fit errer le peuple d'Israël durant 40 ans dans le désert? Le chemin menant de l'Égypte en Canaan, la terre promise, aurait pu être parcouru en quelques jours. Mais parce qu'Israël n'avait pas confiance en son Dieu, Il l'a conduit en tous sens dans le désert. Si l'on considère cette pérégrination, on se dit qu'il s'agissait d'un grand «désordre», d'une voie d'errement incompréhensible. Mais c'était le chemin de Dieu! Durant tout ce temps Israël apprit à connaître son Dieu. Il reçut les dix commandements et de nombreuses ordonnances. Toujours tout à nouveau le peuple se trouvait face à des épreuves. Et parfois Dieu devait intervenir durement, car Israël devait être un témoignage. C'est ce que nous comprenons du discours de Moïse au peuple: «Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui?» (Deut. 4,7-8). Le chemin à travers le désert et les commandements de Dieu devaient être pour le bien du peuple d'Israël sur lequel Dieu travaillait pour produire une merveilleuse image: «...je les glorifierai...» (Jér. 30,19; Dy). L'image n'est pas encore prête, mais Dieu l'achèvera en Son temps!

Dieu agit exactement ainsi avec tous les êtres humains. Il apparaît clairement déjà au premier chapitre de la Bible pourquoi Il a créé l'homme: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...» (Gen. 1,26). Mais le péché est entré dans la vie de l'homme, et avec lui la confusion. Mais Dieu a pris l'initiative en donnant Son Fils Jésus Christ pour le pardon de nos péchés. Et toujours de nouveau Dieu s'active en vue de notre formation, pour marquer Son image en nous. Qu'en sera-t-il à la fin de notre vie quand Dieu aura tiré le dernier fil? Rendrons-nous alors vraiment l'image qu'Il voulait produire, ou aurons-nous refusé Ses voies nous concernant?

Je me rappelle comment mon épouse tenait parfois en pleine lumière son travail de Gobelin pour pouvoir distinguer les fines nuances de couleurs. Dieu veut faire cela aussi avec nous: Il nous tire à la lumière pour que les choses les plus cachées soient manifestées et que nous confessions nos péchés. Paul savait qu'un jour la face avant de l'image serait visible: «Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit» (2 Cor. 3,18).

Ne vous étonnez pas si Dieu emprunte avec vous des voies incompréhensibles! Ce n'est que l'envers de l'image de votre vie. La véritable image, la face avant, sera un jour révélée dans l'éternité!

Bien uni à vous

Peter Metzger

DOCTRINE BIBLIQUE

Le combat pour la vérité

Qui aurait pensé que des gens se prétendant chrétiens (même des pasteurs) mettraient un jour en doute le concept même de la vérité? C'est précisément ce que font certains.

■ JOHN MACARTHUR

Une récente édition de *Christianity Today* publiait un article sur l'«Emerging Church». C'est le nom donné à un groupement informel de communautés chrétiennes. Il se donne pour objectif de rajeunir l'Eglise, de montrer de nouvelles voies pour l'interaction entre le monde chrétien et la culture et souhaite ouvrir une nouvelle réflexion sur ce qu'est la vérité. Un seul thème domine l'article de bout en bout: ce mouvement de l'Emerging-Church tient la vérité (dans la mesure où l'on accepte encore le concept) pour quelque chose de flou, d'incertain et d'imprécis – sinon de non identifiable. Au cours de l'article, les différents responsables nommément cités de l'Emerging-Church expriment leur

extrême mécontentement face à toute certitude, si infime soit-elle, concernant la valeur de la Bible ou de quelque chose d'aussi fondamental que l'Évangile.

La pensée que le message chrétien est adaptable et imprécis semble particulièrement séduire la jeune génération, très en phase avec la culture ambiante et éprise de l'esprit du temps. Ces jeunes gens ne supportent pas que l'enseignement biblique agisse comme correcteur d'un style de vie mondain et irrégulier qui fait fi de tout ce qui est sacré ou saint. Le venin de cette pensée postmoderne se répand aussi de plus en plus dans les églises évangéliques.

Mais cela n'a rien à voir avec une vie chrétienne authentique. Ne pas savoir ce que l'on croit ou ne pas connaître les choses fondamentales de la vie chré-

tienne, comme par exemple l'Évangile, est par définition le contraire de la foi, c'est-à-dire l'incrédulité. Si l'on refuse d'accepter la vérité révélée par Dieu et d'en prendre la défense, on fait preuve d'entêtement pernicieux et d'incrédulité. Défendre l'ambivalence de la vérité, glorifier l'incertitude ou voiler consciemment la vérité d'une manière ou d'une autre est un péché et une manière de nourrir son incrédulité.

Tout chrétien authentique devrait connaître et aimer la vérité. L'Écriture dit que ceux «*qui sont perdus*» (des personnes qui connaîtront la damnation éternelle en raison de leur incrédulité) se caractérisent principalement par le fait qu'ils «*sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés*» (2 Th. 2,10; La Bible du Semeur). Cela veut dire

clairement que la foi qui conduit au salut implique l'amour de la vérité. L'amour de la vérité est le signe distinctif de tout chrétien authentique. Ou pour le dire autrement avec les paroles de Jésus: Ils ont connu la vérité et la vérité les a libérés ou affranchis (Jean 8,32).

Jamais le sage conseil de Salomon n'a été aussi actuel qu'à notre époque où le concept de la vérité est méprisé et attaqué (jusqu'au sein de l'Eglise où l'on devrait pourtant adorer le Très-Haut): *«Acquiers la vérité, et ne la vends pas»* (Pr. 23,23).

Sur terre, rien n'est plus précieux ni plus important que la vérité. Et on attend de l'Eglise d'être *«la colonne et l'appui de la vérité»* (1 Ti. 3,15).

L'Histoire est jalonnée de récits d'hommes qui ont préféré subir la torture et la mort plutôt que de renier la vérité. Les générations passées considéraient comme un acte d'héroïsme le sacrifice de la vie pour ce en quoi on croyait. Aujourd'hui, il n'en est plus tout à fait ainsi. Rappelez-vous les témoignages des martyrs chrétiens tout au long de l'Histoire. C'étaient de vaillants soldats luttant pour la vérité. Ils n'étaient, bien entendu, ni des terroristes ni des violents. Mais ils «combattaient» pour la vérité en la proclamant malgré la résistance farouche de ceux qui s'opposaient à eux. Ils menaient une vie qui témoignait de la force et de la qualité de la vérité. Et c'est pour l'amour de la vérité qu'ils refusaient d'abjurer quelles que fussent les menaces proférées à leur rencontre.

Ce genre de comportement est déjà attesté pour les tout premiers chrétiens de l'histoire de l'Eglise – à commencer par les apôtres. Tous, à l'exception de Jean peut-être, sont morts comme martyrs. (Jean également dut payer le prix fort pour avoir défendu la vérité, car il fut soumis, à cause de sa foi, à la torture et envoyé en exil.) Ils aimaient la vérité, combattaient pour elle et finalement mouraient pour elle. C'est cet héritage qu'ils allaient léguer à la génération suivante.

Ignace et Polycarpe, par exemple, furent parmi les premiers combattants chrétiens pour la vérité. Tous deux étaient des amis personnels et disciples de l'apôtre Jean; ils vivaient et travaillaient donc au tout début de l'ère chrétienne. L'historiographie a retenu d'eux qu'ils ont préféré sacrifier leur vie



La pensée que le message chrétien est adaptable et imprécis semble particulièrement séduire la jeune génération, très en phase avec la culture ambiante et éprise de l'esprit du temps.

plutôt que de renier Christ et d'abandonner la vérité. Ignace a été interrogé par l'empereur Trajan en personne, qui exigeait de lui de sacrifier publiquement aux idoles comme preuve de sa loyauté vis-à-vis de Rome. Ignace aurait pu sauver sa vie, s'il avait cédé à cette pression. Certains trouveront peut-être des excuses à un tel acte extorqué sous la menace pourvu que la personne ne renie pas Christ dans son cœur. Mais pour Ignace, la vérité était plus importante que la vie. Il refusa d'apporter un sacrifice aux idoles et Trajan, pour offrir un spectacle à la foule païenne, ordonna qu'il fût jeté en pâture aux animaux sauvages de l'arène.

De la même manière, Polycarpe, l'ami d'Ignace, fut recherché par les autorités parce qu'il était connu pour être un des chefs des chrétiens. Il se constitua prisonnier de son plein gré tout en sachant que cela pouvait lui coûter la vie. Lorsqu'il fut amené dans l'arène face à la foule haineuse et avide de sang, on exigea de lui de maudire Jésus-Christ. Polycarpe refusa et dit: «Je le sers depuis quarante-six ans et il ne m'a jamais fait aucun tort. Comment pourrais-je blasphémer contre mon Roi qui m'a sauvé?» A l'instant même, on le fit brûler vif.¹

Au cours de l'histoire de l'Eglise, chaque génération a eu ses nombreux martyrs qui tous ont préféré mourir plutôt que de renier la vérité. N'étaient-ils que des fous qui avaient une trop haute opinion de leurs convictions? La confiance inconditionnelle en ce qu'ils

croyaient n'était-elle qu'un zèle mal orienté? Leur mort a-t-elle été vaine?

Bon nombre de gens pensent cela aujourd'hui – parmi eux certains même qui professent leur foi en Christ. Vivant actuellement dans une culture qui ignore la persécution violente, ces gens se nommant chrétiens oublient quel fut souvent le prix de la fidélité à la vérité. Ai-je dit «souvent»? La fidélité à la vérité a toujours son prix, d'une manière ou d'une autre (2 Ti. 3,12). C'est la raison pour laquelle Jésus dit expressément que celui qui veut être son disciple doit être prêt à se charger de sa croix (Luc 9,23-26).

Le mouvement évangélique doit être prêt à assumer une partie de la honte parce qu'il a contribué à dévaluer la vérité en satisfaisant les gens qui ont la démangeaison d'entendre des choses agréables (2 Ti. 4,1-4). Peut-on vraiment imaginer que ces gens qui peuplent nos grandes églises et qui sont portés aux plaisirs de ce monde soient disposés à donner leur vie pour la vérité? Il est malheureusement un fait notoire que beaucoup sont peu enclins à se battre pour la vérité, même si cela devait se faire parmi d'autres chrétiens, donc sans réelle menace pour leur vie. La plus grave conséquence qu'ils auraient à souffrir serait éventuellement une blessure des sentiments ou de l'âme.

Dans nos églises, beaucoup semblent penser que le monde attend des chrétiens de s'occuper à des jeux au lieu de conduire une bataille. A ceux qui fréquentent nos églises, il ne viendrait

pas à l'idée de se battre pour la vraie doctrine. Les chrétiens de notre temps sont décidés à faire tout pour se faire aimer du monde – et bien entendu cela doit s'accompagner de quelques amusements et plaisirs. Ils sont tellement obsédés par l'envie de donner aux non-croyants une image «cool» de l'Eglise qu'ils ne souffrent pas d'être importunés par la question de savoir si telle ou telle doctrine est saine ou non. Dans un tel contexte, ils pensent qu'il est dangereux voire infâme de dire que l'enseignement d'un tel est faux (ils ne pensent pas que l'on puisse «combattre pour la foi»); cela est à leurs yeux le fruit d'une contre-culture. Les chrétiens sont tombés dans le piège en adoptant l'avis du monde selon lequel il n'est absolument pas «cool» de s'interroger sérieusement sur les dangers des fausses doctrines et

de s'en montrer préoccupé. Car, en fin de compte, le monde ne se soucie guère de la vérité spirituelle. C'est pourquoi il ne peut comprendre que quelqu'un s'en soucie.

Or, de tous les hommes, ce sont les chrétiens qui devraient être les premiers à vivre et à mourir pour la vérité. Réfléchissez-y un instant: nous connaissons la vérité et la vérité nous a libérés ou affranchis (Jean 8,32). Nous ne devrions pas avoir honte d'affirmer cela haut et fort (Ps. 107,2). Et si l'on nous demandait de sacrifier notre vie pour l'amour de la vérité, nous devrions être disposés à le faire et à nous y préparer. Répétons-le: C'est ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il demanda à Ses disciples de se charger de leur croix (Matt. 16,24). La lâcheté et la foi authentique sont des contraires qui restent inconciliables. ■

Publié partiellement dans *Der Kampf um die Wahrheit*, (Le combat pour la vérité) «Einleitung: Warum Wahrheit es wert ist, dafür zu kämpfen», John MacArthur. (Introduction: Pourquoi la vérité vaut la peine qu'on se batte pour elle)

¹ John Foxe, «The Fourth Persecution, Under Marcus Aurelius Antoninus, A.D. 162», *Foxe's Book of Martyrs*. («La quatrième persécution sous Marc Aurèle 162 après Chr.» dans Le livre des martyrs de Foxe). Le célèbre Miroir des martyrs est un témoignage monumental en l'honneur du courage des réformateurs, qui ont donné leur vie pour la vérité. Nous avons un urgent besoin de cette puissante insistance dans le temps actuel qui ne connaît ni oppressions ni convictions.

INFOBOX

Le vieil Evangile et la nouvelle spiritualité

– Comparaison succincte des points essentiels –

La foi évangélique traditionnelle	La nouvelle spiritualité
La cure d'âme s'oriente d'après la Parole de Dieu.	La cure d'âme a recours à la psychologie.
Le péché offense toujours Dieu.	Le péché fait du mal à notre propre personne.
La Bible est la révélation de Dieu et se comprend au moyen de la foi. Le Saint Esprit nous aide à connaître Dieu.	La relation avec Dieu est le facteur décisif pour une connaissance de Dieu à travers une expérience (les sentiments) vivante.
Les communautés chrétiennes et les bonnes traditions n'ont aucune connotation péjorative.	La méfiance règne à l'égard des communautés chrétiennes et des traditions chrétiennes dans leur ensemble.
La théologie biblique est respectée, constitue le centre de la foi et le moyen de la croissance spirituelle.	Les doctrines et dogmes sont ressentis comme des murs de séparation et des obstacles à la communion avec Dieu et les hommes.
L'autorité de l'Écriture et son inspiration divine sont les valeurs suprêmes.	La vérité est relative, il n'existe pas de dogme absolu.
Le salut divin est exclusivement réservé à ceux qui acceptent par la foi l'Evangile et Jésus-Christ comme Sauveur.	Dans chaque être humain demeure un élément divin et toutes les religions recèlent une étincelle de la vérité.
Il y a un jugement de Dieu. Tous ceux qui n'acceptent pas Christ comme leur Sauveur seront en enfer éternellement séparés de Dieu.	Le jugement de Dieu fera grâce à tous les pécheurs. Il n'y aura pas de lieu de damnation éternelle ou enfer.
La colère de Dieu au sujet du péché fut mise sur Jésus à la croix – le salut de l'homme est rendu possible par la mort de Jésus-Christ.	A la croix de Golgotha, Jésus fut frappé non par la colère de Dieu, mais par la colère des hommes.
Dieu est amour, miséricorde, justice et sainteté. La croix est l'expression parfaite de l'amour de Dieu et de Sa justice.	Dieu est essentiellement amour et dans Son amour, il ne peut faire autrement que d'apporter Son salut universel à la création entière.

Georg Walter; extrait de son livre «Gott zum anfassen?» – Die Hütte und die neue Spiritualität (= «Saisir Dieu? – La cabane et la nouvelle spiritualité»), disponible aux éditions CLV à Bielefeld, www.clv.de, premièrement paru dans Fest & Treu. Publié avec l'aimable autorisation du CLV, info@clv.de

Rester dans la doctrine de Christ

C'est le devoir d'un enfant de Dieu de résister aux séducteurs et aux doctrines «antichrist». C'est chose possible si l'on reste dans la doctrine de Christ.

■ MARCEL MALGO

L'auteur de la Deuxième Epître de Jean qui se qualifie lui-même d'«ancien» (2 Jean 1) est l'apôtre Jean, le frère de Jacques. Il a aussi écrit l'Evangile et les deux autres lettres qui portent son nom ainsi que le livre de l'Apocalypse. On s'accorde à dire que Jean a rédigé son Evangile ainsi que ses lettres vers la fin du premier siècle entre l'an 85 et l'an 98 après Christ. Il a écrit l'Apocalypse en 94/95 après Christ.

Au verset 7 de la Deuxième Epître de Jean, nous lisons: «*Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antichrist.*» Significatif que déjà lors de la rédaction de la Deuxième Epître de Jean, beaucoup de séducteurs étaient entrés dans le monde. Chose étonnante: il s'agissait de séducteurs qui niaient que Jésus Christ était venu ici-bas en chair. Le christianisme était alors

encore très jeune. Et pourtant ils étaient manifestement nombreux à refuser et à combattre le Seigneur Jésus!

Une telle chose est-elle possible chez les enfants de Dieu? Se peut-il que des croyants nés de nouveau nient que Jésus Christ est venu en chair? Paul écrit: «*C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et que nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint Esprit*» (1 Cor. 12,3). Sur base de cette affirmation, un enfant de Dieu né de nouveau ne peut donc pas exprimer une telle chose dont question en 2 Jean 7.

Le mensonge fatal – Jésus Christ ne serait pas venu en chair – émane du père du mensonge (Jean 8,44). Dès le commencement de l'Eglise, il s'est efforcé de nier la filiation divine de Jésus. Mais comment nous, enfants de Dieu, nous comportons-nous face à ces mensonges qui nous sont servis depuis des siècles? Prenons-nous nettement position contre eux?

Ces mensonges «antichrist» peuvent faire chavirer la vie chrétienne d'un croyant; sinon, pourquoi Jean aurait-il écrit au verset 8: «*Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense.*»? Il est donc possible que des enfants de Dieu qui, certes, ne nieraient jamais la filiation

divine de Christ, soient pris dans les remous du mensonge antichrist et qu'ils en subissent des dommages. Comment peut-on en arriver là? Parce que l'on n'adopte pas une ferme position vis-à-vis de ce mensonge du diable.

Nous, enfants de Dieu, pêchons par notre passivité paralysante bien plus que nous ne le pensons. Oui, bien davantage encore: parce que certains d'entre nous se tiennent dans une espèce de flou artistique et ne s'opposent pas à l'esprit de l'Antichrist, leur vie de foi est misérable et ils en subissent des dommages.

Nous devons aujourd'hui encore laisser l'apôtre Jean nous dire: Si nous ne nous dressons pas énergiquement contre le père du mensonge, si nous ne dénonçons pas courageusement l'esprit antichrist dans nos familles, dans notre église, cela retombera un jour sur nous!

Après avoir parlé au verset 7 des séducteurs et avoir donné, au verset 8, un sérieux avertissement à l'adresse de tous les enfants de Dieu, il écrit au verset 9: «*Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils.*» Vient ensuite son appel à prendre nettement position et à résister à tout mensonge antichrist: «*Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne le saluez pas, car celui qui le salue participe à ses mauvaises oeuvres*» (v. 10-11; Dy).

Il s'agit donc de rester à tout prix dans la doctrine du Christ. Si nous ne le faisons pas, nous risquons de subir des dommages. Les versets 10-11 nous indiquent clairement comment on en arrive là. Non pas en niant que Jésus Christ est venu en chair, minant ainsi le fondement – les chrétiens nés de nouveau ne le font pas –, mais en ne faisant rien pour s'opposer à cela! Nous avons alors part aux oeuvres mauvaises du séducteur, déclare Jean. Et cela aura pour conséquence que nous en subirons des dommages.

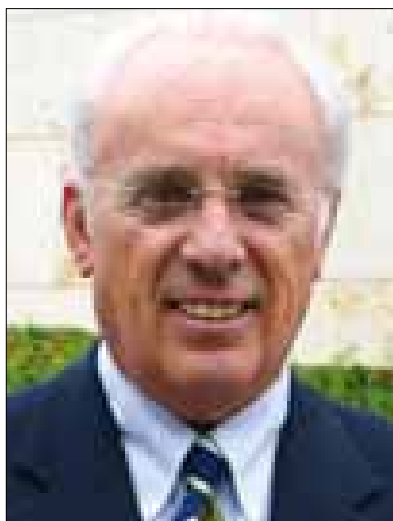
Paul écrit à tous les croyants nés de nouveau: «*Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps*» (2 Cor. 5,10). Il s'agit ici de la récompense que, comme enfants de Dieu, nous recevons ou ne recevons pas, indépendamment de notre rédemption. Et Jean de dire maintenant: «*Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez*

pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense» (2 Jean 8). C'est exactement la récompense dont question en 2 Corinthiens 5,10! Jean affirme clairement que cette récompense peut se réduire si nous ne résistons pas à l'esprit mensonger de l'Antichrist et que nous le tolérons en gardant le silence ou que même nous lui tendons la main: «*Car celui qui le salue (le séducteur) participe à ses mauvaises oeuvres*» (v. 11).

A la lumière de cette vérité, c'est avec tristesse que l'on constate l'état de l'Eglise universelle! Tout particulièrement cette dernière décennie – mais aussi déjà plus tôt –, dans le camp chrétien, de nombreux compromis ont été faits avec le monde, avec des courants religieux et même avec des forces politiques.

Dave Hunt déclare: «Le mouvement Vert est une tentative humaniste de rétablissement du paradis d'Eden perdu, sans vouloir reconnaître que le problème est la rébellion de l'homme contre son Créateur. La chrétienté s'est associée audit mouvement des Verts et bon nombre de dirigeants chrétiens s'inspirent de leur philosophie qu'ils s'empressent de répéter comme «des perroquets.» Des chrétiens participent aux oeuvres inutiles et mauvaises de ce monde. John MacArthur affirme: «De nombreux chrétiens ont renoncé à la clarté biblique et se sont décidés pour une vie de confusion et de compromis. Ils acceptent beaucoup trop de choses et condamnent trop peu. La Parole de Dieu montre clairement que tout ce qui brille n'est pas de l'or pur. Que d'erreurs partout! Grande est la tentation de les accepter. En jeu il y a l'éternité. Pour cette raison, nous avons besoin de la puissance de discernement biblique.» Ces deux exégètes sont des sommités chrétiennes qui savent fort bien de quoi ils parlent.

Par exemple, la lettre d'information Bétanie (Betanien Newsletter) du 29 juin 2009 décrit fort bien combien grave est actuellement la situation du monde chrétien: «Aux USA, le roman d'apparence chrétienne *«La cabane»* de William Paul Young a été incontestablement le bestseller de l'année 2008. Voici qu'il paraît maintenant en version allemande dans les éditions ésotériques Allegria et figure déjà à la 9^{ème} place. Ce roman parle d'un homme très éprouvé

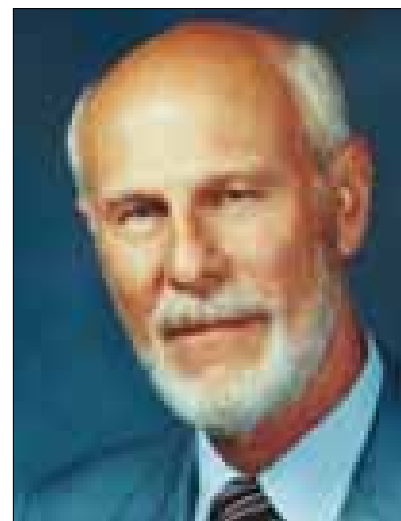


▶ John MacArthur

qui passe un week-end avec <Dieu> dans une cabane en forêt: <Dieu le Père> dans la personne d'une femme de peau noire du nom d'Elousia, <l'Esprit Saint> s'appelant Sarayu et <Jésus>. Outre cette très dangereuse déviation, le roman abonde en faux enseignements. On constate ainsi combien il importe que les chrétiens non seulement <pensent positivement>, mais qu'en plus ils exercent d'une manière critique leur capacité de discernement spirituel; car il est fait pour ce roman beaucoup de publicité dans les librairies évangéliques également. Ce sont de grandes maisons d'éditions qui collaborent.»

De nos jours, les chrétiens ne vivent plus seulement dans un monde mauvais, où ils devraient être des lumières, mais ils vivent aussi dans un monde qui, avec ses philosophies destructrices et ses fausses doctrines, s'est installé dans la chrétienté! Les versets 7-11 de la 2^{ème} Epître de Jean nous en parlent et nous mettent en garde avec insistance afin que nous ne participions pas à ces mauvaises oeuvres. Hélas! Ils sont nombreux à avoir emprunté ce chemin et à avoir subi des dommages importants, des dommages qui ne s'arrêtent même pas devant les portes de l'éternité. Laissons-nous mettre en garde par l'apôtre Jean et prenons courageusement position contre ce faux esprit d'en bas.

Dans ses paroles d'avertissement, Jean nous parle de la doctrine de Christ: «*Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils*» (v. 9). «Demeurer dans la doctrine de Christ», voilà l'arme pour combattre efficace-



▶ Dave Hunt

ment l'esprit destructeur antichrist. Je vous recommande fortement de brandir la bannière de la doctrine de Christ et de résister ainsi au père du mensonge qui, dès le début, n'avait qu'un but: miner la chrétienté – si possible, la détruire!

Avec la doctrine de Christ, nous sommes suffisamment armés pour affronter l'Ennemi. Paul a écrit aux Corinthiens: «*Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses*» (2 Cor. 10,4). Il pense là, selon moi, à la doctrine de Christ. Car au verset 5, il continue: «*Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.*» Une description impressionnante de la puissance que recèle la pure et parfaite doctrine de Christ!

Si nous considérons attentivement la vie de notre Seigneur, nous voyons quels effets Son enseignement produisait. Déjà tout au début de Son ministère public à Capernaüm, les gens s'étonnaient fortement de Sa doctrine: «*Ils étaient frappés de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes*» (Marc 1,22; voir aussi Luc 4,32). Cette Sienna puissance doctrinale impressionna tellement les habitants de Capernaüm qu'ils en firent un thème de conversation: «*Tous furent saisis de stupéfaction, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres: Qu'est-ce que ceci? Une nouvelle doctrine!*» (dans une version allemande: «*...une nouvelle doctrine pleine de pouvoir!*» (Marc 1,27).

Plus tard, après que Jésus eût chassé les marchands du temple, les principaux sacrificateurs et les scribes voulurent Le tuer. Pourquoi donc? A cause de la purification du temple? Certainement, cependant pas en premier lieu à cause de cela, mais surtout parce que le peuple était sous l'impression de Sa doctrine. Cela les inquiétait fortement: *«Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent les moyens de le faire périr; car ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée de sa doctrine»* (Marc 11,18). Les principaux sacrificateurs et les scribes avaient peur de Lui – et de Sa doctrine qui pénétrait dans les coeurs!

Jusqu'au bout, la doctrine de Jésus préoccupa le sanhédrin à Jérusalem. Après Son arrestation, alors qu'Il se trouvait devant le grand sacrificateur Anne, celui-ci L'interrogea sur Sa doctrine (Jean 18,19), qui manifestement tint jusqu'à la fin Ses adversaires en haleine. La doctrine de Christ, dont il est aussi question dans la Deuxième Epître de Jean, est vraiment comme de la dynamite visant les faux enseignements!

Pour notre Seigneur il était très important d'expliquer aux gens que, s'Il pouvait enseigner ainsi, c'était parce qu'Il en avait reçu le pouvoir de Son Père. Et Il déclare en Jean 7,16-17: *«Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon propre chef.»* Nous voyons ici, comme dans bien d'autres passages des Evangiles, la parfaite unité entre le Père et le Fils; cette profonde communion entre le Père et le Fils et entre le Fils et le Père, nous ne pouvons l'expliquer. C'est une formidable vérité bien propre à nous encourager et à nous fortifier. La parfaite doctrine du Fils et du Père nous a été donnée comme arme absolue pour tenir tête à l'esprit antichrist destructeur!

L'expression «doctrine de Christ» pose, au sens le plus direct, le fondement de la foi chrétienne. Ces mots – doctrine de Christ – figurent comme titre principal sur toute la doctrine chrétienne, telle qu'elle nous est livrée dans les épîtres des apôtres. En Ephésiens 4,3-6, Paul établit brièvement ce fondement, mais d'une manière très impressionnante. Il écrit au verset 3: *«...vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien*

de la paix.» Et aux versets 4-6, il nous donne une description de cette unité dans l'Esprit qui n'est rien d'autre que la pure doctrine de Christ – avec ses sept points: *«Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous»* (Eph. 4,4-6).

Ces sept points sont pour ainsi dire sept branches principales d'un arbre, desquelles poussent d'autres branches plus petites, le tout formant ainsi la pure doctrine de Christ. Cette description en sept points de la doctrine de Christ est fort compréhensible! On ne peut rien y introduire d'autre que ce que ces sept concepts expriment effectivement. Nous savons tous qu'il y a des thèmes d'ordre secondaire où l'on peut avoir des opinions tout à fait différentes; mais ici nous avons devant nous le fondement de la doctrine chrétienne. Ce fondement est si étanche que quiconque étudie en priant et sans préjugés ces sept points ne peut parvenir à une autre connaissance que celle enseignée ici par la Bible. Il doit en être ainsi: quand il s'agit du fondement de la foi chrétienne, de la pure doctrine de Christ, il ne peut y avoir des interprétations différentes. Il n'y a vraiment que...

- 1) un seul corps
- 2) un seul Esprit
- 3) une seule espérance
- 4) un seul Seigneur
- 5) une seule foi
- 6) un seul baptême
- 7) un seul Dieu et Père.

Que nous reste-t-il à faire en présence d'une telle doctrine absolument claire, étanche et parfaite, celle de Christ? Rien d'autre que ce que l'évangéliste Luc a écrit à son ami Théophile au sujet de la rédaction de son Evangile: Puisque *«plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous... il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus»* (Luc 1,1.3-4).

C'est exactement ce que nous devons faire avec la doctrine de Christ; nous

devons, comme Théophile, être convaincus de sa fiabilité. Nous devons être bien au courant de la doctrine de Christ et l'étudier. Il est possible que, sur des questions secondaires, nous parvenions à des conclusions différentes, mais non pas au sujet de la description en sept points de la doctrine de Christ.

Cependant, n'oublions pas que même Paul a dit: *«Nous connaissons en partie...»* (1 Cor. 13,9). Dans la pratique, il peut donc arriver que peut-être nous devons dire: *«Je ne sais pas très bien.»* Mais cela ne change rien au fait qu'il y a des vérités bibliques qui ne permettent pas diverses interprétations! En fait partie la septuple description de la doctrine de Christ en Ephésiens 4.

Le réformateur Martin Luther déclara à la fin de son discours à la Diète de Worms en 1521: *«Me voici, je ne puis autrement; que Dieu me vienne en aide, Amen!»* Ce n'étaient pas des paroles quelconques; elles étaient le témoignage d'une ferme assurance, d'une conviction inébranlable, présenté devant l'Eglise, l'empereur et le royaume. Bien que risquant sa propre vie, Luther maintenait sa doctrine. Sa conscience était prisonnière de la Parole de Dieu; c'est pourquoi les autorités humaines – même celles de l'Eglise, du pape et des conciles – ne purent le convaincre de changer d'attitude.

Quelle était cette doctrine, pour laquelle il mettait tout en jeu – même sa vie? C'était la doctrine claire et nette de la justification par la foi, comme elle est décrite en Romains 3,28: *«Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi.»* Il était tellement persuadé de l'absolue vérité de cette déclaration qu'il était prêt à tout risquer. C'était le temps de l'affreux commerce des indulgences; le temps où l'on prêchait aux gens qu'ils pouvaient gagner le ciel avec de l'argent, des bonnes oeuvres et des exercices religieux. Martin Luther pénétrait dans ces ténèbres en élevant courageusement la bannière de la justification par la foi en Jésus Christ!

Que cela nous serve d'exemple: il n'existe rien qui puisse se mettre au travers de la pure doctrine de Christ! Celui qui, par la foi, brandit cette bannière, ne sera jamais confus. Mettons-nous de nouveau à opposer la doctrine de Christ à l'actuel esprit antichrist. Que le Seigneur nous accorde toute Sa grâce! ■



ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

L'élite et l'endettement

- 1^{ÈRE} PARTIE

Contrairement à l'avis de certains observateurs qui tiennent la crise mondiale économique et financière pour une affaire déjà classée dans les annales de l'histoire, notre époque continue à en ressentir les conséquences. Cette évolution marque un pas de plus en avant dans le processus vers la dernière phase des temps de la fin.

■ WILFRED J. HAHN

Une étude récemment publiée par Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff, deux experts en économie internationale, souligne les effets catastrophiques de la crise économique et financière sur l'endettement des «5- premières - nations - en crise» (USA, Royaume-Uni, Irlande, Islande et Espagne). Selon les termes du rapport¹, ce poste aurait augmenté au cours des deux dernières années de 75 pour cent. En ce court laps de temps de deux ans, l'endettement national de ces pays aurait donc augmenté de plus de deux tiers. Le pourcentage de l'augmentation est étonnamment élevé pour une si courte période.

Bien que les observateurs des évolutions du secteur financier à l'échelle mondiale n'en soient pas tellement surpris, ce phénomène reste préoccupant. L'endettement des États a-t-il une quelconque importance par rapport aux événements des temps de la fin? Oui, en effet, cette évolution concorde avec les prédictions prophétiques de la Bible pour les temps de la fin. Même si nous ne sommes pas en mesure de faire des pronostics concrets à court terme, il

serait irresponsable de notre part de ne pas en conclure que le monde se dirige tout droit vers une situation de détresse, «telle qu'il n'y en a point eu» (Dan. 12,1).

Les médias font état de commissions d'enquêtes et d'auditions cherchant à élucider les causes de cette crise financière mondiale. Les banquiers de la Wall Street et les hauts dirigeants du monde des finances sont cités devant des tribunaux particuliers chargés d'examiner les pertes et les variations subies par les États-Unis et le monde entier. Pourquoi les choses se sont-elles passées ainsi? A qui la responsabilité de cette évolution?

Llyod Blankfein, un banquier de la Wall Street et directeur de la société d'investissement Goldman Sachs, va jusqu'à affirmer devant la commission d'enquête financière que la crise est en train de réaliser «l'oeuvre de Dieu». D'autres dirigeants des milieux financiers se sont également prononcés d'une manière similaire sur la valeur morale de leur travail, sur celle de leurs entreprises prospères et de leurs revenus. Ils ne sont pas prêts à endosser la responsabilité des bouleversements survenus sur les marchés financiers.

Cette attitude de larges secteurs du monde financier ne date pas d'hier. Dans son livre *The Great Crash: 1929*, l'influent spécialiste économique John Kenneth Galbraith dit à propos des hauts responsables de ce secteur: «Ils se sont drapés dans un grand silence. Dans le secteur de la finance, le sentiment de responsabilité envers la société dans son ensemble n'est pas petit, il est quasiment inexistant. Si l'on ose s'élever contre cette folie, on pourrait ruiner ceux qui sont tombés dans ses filets. C'est pourquoi les sages de la Wall Street gardent presque toujours le silence. Les insensés occupent le devant de la scène et personne ne leur assigne leurs limites.»² Quiconque observe aujourd'hui la Wall Street ne manquera pas de constater que l'irresponsabilité qui domine en cet endroit est encore bien pire que ce que rapporte le livre de Galbraith. Ainsi, Daniel Fass, chargé de l'opération de dons menée par la Wall Street pour Obama, dit ceci: «Les gens du monde de la finance se sentent totalement incompris. D'après eux, il n'y a aucune raison pour ne pas gagner entre 1 et 200 millions de dollars par an. Ils ne veulent pas être rendus responsables de la crise financière mondiale.»

- ▶ L'«amour de l'argent», à un stade avancé, a fini par dominer le monde entier et de moins en moins de personnes tentent d'en endiguer le pouvoir.

Seulement un an après que le secteur financier fut sauvé d'un effondrement sûr et certain, – à grand renfort d'aides de l'Etat qui grèveront l'avenir de nos enfants et petits-enfants – ces gens reçoivent à nouveau des primes s'élevant à des milliards. Qu'on se le rappelle: les opérations de sauvetage menées par l'Etat ont contribué en grande partie à l'explosion de l'endettement de ce même Etat.

Pourquoi n'entend-on pas des protestations contre de tels agissements? Abstraction faite des erreurs du passé et d'autres formes de mauvaise gestion, les banquiers savent qu'ils ont toujours les rênes en mains. Comment est-ce possible? L'industrie financière est fermement assise dans la selle de l'argent. Les banquiers (et par extension tous ceux qui travaillent dans les établissements financiers et qui sont liés aux réseaux des marchés financiers mondiaux) savent pertinemment qu'ils ne risquent pas d'être chassés du «temple» qui leur est dressé par leurs contemporains à l'ère actuelle du capital. Nous vivons à l'ère de la mondialisation qui englobe aussi celle des valeurs. Le monde entier suit quasiment en bloc la philosophie du matérialisme humaniste. Un système de réserves partielles, la prospérité par l'endettement et l'idée que le progrès de l'humanité dépend de la croissance du produit intérieur brut, voilà la trinité absolument pas sainte faite d'idoles chancelantes et branlantes qu'il faut soutenir à tout prix. «*On l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux pour qu'il ne branle pas*», dit le prophète du bois qui sert à fabriquer l'idole (Jér. 10,4).

Pour contraindre les gouvernements à sauver le système bancaire, les banquiers avançaient un argument choc: «L'économie ne pourra redémarrer à moins que vous ne nous permettiez de nous ressaisir d'abord.» Nous en concluons donc que le monde est devenu l'otage de l'industrie financière. Comment en est-on venu à cela? Au cours des dernières décennies, le monde financier s'est mué en un monstre, non seulement aux USA,

mais à l'échelle mondiale. Le nombre des affaires d'argent a tellement augmenté que dorénavant plus d'un tiers de l'ensemble des bénéfices industriels provient de ce secteur. Comment est-il possible qu'un secteur industriel qui contribue si peu, en termes de productivité, au rendement de l'économie globale, génère autant de bénéfices et emploie un si grand nombre de salariés? Franklin D. Roosevelt a dit: «Les changeurs d'argent ont déserté les chaises hautes du temple de notre civilisation. Nous pouvons donc rendre ce temple aux anciennes vérités.» Ces paroles optimistes furent prononcées lors de son discours d'investiture en 1933. L'Amérique se trouvait alors en plein milieu de la grande dépression. La Wall Street venait d'encaisser le coup et des milliers de banques étaient obligées de fermer. Malheureusement, Roosevelt avait tort. Il ne pouvait probablement pas imaginer que les affaires d'argent allaient atteindre un jour ces proportions démesurées. Mais cela s'est fait et se fera encore. L'«amour de l'argent», dans un stade avancé, a fini par dominer le monde entier et de moins en moins de personnes tentent d'en endiguer le pouvoir. Dans les hautes sphères, la corruption est largement installée. Le monde s'est voué à l'idéologie d'un «ciel matérialiste sur terre», tout en reniant Dieu. Les milieux religieux se sont accommodés de cette situation. Mais Jésus nous avait prévenus que cette attitude ferait la perte de l'homme, puisqu'Il dit: «*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*» (Matt. 4,4) ■

Traduit de l'anglais; version légèrement abrégée de l'article anglais: «Last-Day Oppressors: Honored Elites & an Indebted World Order – Part I», paru pour la première fois dans Midnight Call et publié sur www.midnightcall.com

¹ Carmen Reinhart (Université du Maryland), Kenneth Rogoff (Université Harvard et NBR), «Growth in the Time of Debt», 31.12.2009

² John Kenneth Galbraith, *The Great Crash: 1929, 1954*, Houghton Mifflin Company, New York

FLASH

«Le gouvernement minoritaire rouge - vert de Rhénanie du Nord - Westphalie, Allemagne, entend défendre les intérêts des homos-, bi- et transsexuels. L'égalité absolue des PACS avec le mariage serait garantie par la législation du Land. (...) Le contrat de coalition qualifie les églises de «partenaires importants pour l'instauration d'une société juste et en matière d'éthique.» (...) Quant à l'islam, le gouvernement désire initier «un dialogue entre les différentes institutions permettant à l'Etat d'offrir aux musulmans une aide organisationnelle pour la création de communautés religieuses avec l'objectif d'aboutir à l'égalité avec les autres communautés religieuses dans le cadre de la loi constitutionnelle sur les religions en vigueur en Allemagne.» *Idea-Spektrum*, 16 juillet 2010

En date du 17 juillet 2010, le quotidien brésilien *Zero Hora* rapporte que le juge du tribunal d'instance Marta Covella de la ville argentine General Pico a signifié son refus de marier des couples homosexuels en dépit de la légalisation officielle de l'union homosexuelle par le sénat du pays depuis le jeudi 15 juillet 2010: «Qu'ils me traînent en justice, s'ils le veulent. J'ai grandi avec la Bible et je sais ce que Dieu pense. Une union homosexuelle est contraire à ce que souhaite Dieu.»

«En Allemagne, l'Office pour la Protection de la Constitution (équivalent de la Direction de la Sécurité du Territoire en France) constate des concordances idéologiques entre les milieux d'extrême droite et des milieux à forte présence d'immigrés. Les deux groupes se retrouvent sur «la définition de l'ennemi commun qui est Israël et les Juifs en général.» *n-tv.de*, 11 juillet 2010

«La surveillance des églises évangéliques libres par les services secrets a été demandée selon un article publié par le portail Internet helvétique *20 Minuten online* par la députée Jacqueline Fehr, membre du parti social-démocrate de la Suisse. *20 Minuten online* rapporte que Jacqueline Fehr a appelé la Confédération helvétique à s'intéresser non seulement aux fondamentalistes musulmans mais aussi à ceux des milieux chrétiens.» *Medrum.de*, 11 juillet 2010

FLASH

Cela a commencé avec Big Brother. Mais à l'heure actuelle, nombreuses sont les émissions comme «Famille échange mère» ou autres reality-shows qui mettent à nu la vie morale et psychique des participants. Récemment est apparue en France une émission où les couples sont appelés à se tromper. L'émission au titre éloquent «Trompe-moi si tu peux» est diffusée par la chaîne M6.

«(...) l'observation des signes du temps est comme un coup d'oeil sur le baromètre (et pas sur l'horloge), qui indique l'approche d'une tempête ou d'un orage, l'arrivée de la foudre qui pourrait annoncer le retour du Messie. L'aiguille du baromètre est déjà sur «tempête», c'est indéniable.» Ludwig Schneider dans *Israel Heute*, juin 2010, p. 29

«Au moment où tu deviens chrétien, tu changes. Tu perdras tes anciens amis – non parce que tu le désires, mais parce que tu as besoin de passer par là.» Johnny Cash

«Depuis 2007, la fameuse Domsday Clock, «l'horloge du Jugement dernier» indique minuit moins cinq. C'est, bien entendu, une horloge symbolique: elle indique la probabilité d'une guerre atomique en minutes qui nous séparent de minuit. L'horloge est avancée ou retardée en fonction de la situation dans le monde.» P.M. *Fragen & Antworten*, 2/2010, p. 16

Toute visite chez le médecin se termine par le verdict «état général: pécheur». Tout contrôle médical fournit des indices sur la création déchuée dans laquelle nous vivons et sur notre besoin de salut.

«Les chants chrétiens n'ont pas la cote chez les auditeurs. Sur la liste des mélodies demandées par les auditeurs de la radio allemande SWR4, le chant «Notre père» de Hanne Haller n'occupe que le 98^e rang. A la place numéro 186 se trouve le groupe «Les bergers» avec le chant «Voici ce que Dieu nous a donné». Par contre, le titre «Que le diable t'emporte» d'Andrea Berg caracole au rang 18.» *Idea-Spektrum* 12/2010, p. 7

SAUVEUR DE LA VIE

Ce que peut l'amour

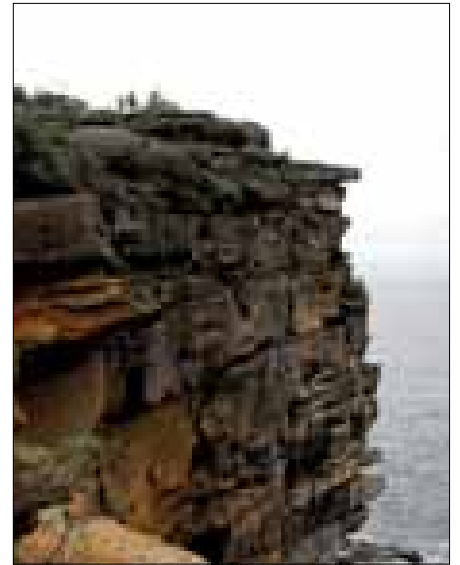
Le christianisme a comme plus grand argument l'amour. Il a également d'autres caractéristiques. Mais l'amour en est la plus forte expression.

■ NORBERT LIETH

En septembre, le journal gratuit suisse *20 Minuten* écrivait sous le titre «Le sauveur de vies du rocher de la mort»: «Don Ritchie est âgé de 84 ans. Il habite dans les environs immédiats d'un rocher que l'on appelle «The Gap». Bien au-delà de Sydney, ce rocher est connu non seulement pour la vue que l'on peut avoir de son sommet, mais «The Gap» est surtout tristement réputé pour attirer les gens fatigués de la vie. Selon *express.de*, quelque 50 personnes se précipitent chaque année dans la mort depuis la saillie de ce rocher se trouvant devant la porte de la maison de Ritchie. (...) Cela, le pensionné ne le laisse naturellement pas se produire sans autre. Chaque fois qu'il voit un possible candidat au suicide, il met ses chaussures et fait quelques pas vers le rocher. Sa tactique: sourire à la personne fatiguée de la vie et lui offrir une tasse de thé, tactique qui a déjà opéré avec succès environ 160 fois au cours des 50 dernières années. Mais Ritchie ne se sent pas un héros pour autant, car «j'en ai vu sauter plus que j'ai pu en sauver», affirme Ritchie tristement. Mais il continue à essayer.»¹

Cet homme ne s'est pas présenté aux gens fatigués de vivre avec des pancartes d'avertissement, des cris ou des menaces, mais simplement avec un sourire, une tasse de thé et des paroles gentilles et réconfortantes. Toujours l'amour a été l'arme la plus puissante contre la mort et contre tout ce qui apporte la corruption. Jésus nous en a donné l'exemple: «Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, (il) les aima jusqu'à la fin» (Jean 13,1; Dy). Lui qui est devenu notre Sauveur sur le rocher de la mort de Golgotha nous a laissé une nette exhortation: «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jean 13,35).

Toutes les autres méthodes ont leurs caractéristiques: symboles, règles, com-



«The Gap» est tristement réputé pour attirer les gens fatigués de la vie.

portements, cérémonies, habits, prescriptions, bâtiments, messages. L'Église de Jésus a pour caractéristique l'amour qui en est de loin la plus forte expression.

L'amour était manifestement le thème le plus important du discours d'adieu que le Seigneur Jésus prononça avant de souffrir et de mourir. L'amour est le plus fort argument du christianisme, il a la plus grande force de persuasion et d'impact; c'est une arme qu'aucune autre religion ou idéologie ne peut brandir.

Il est tout à fait certain que l'amour ne signifie pas qu'il faut applaudir au péché ou le tolérer; mais bien des hommes et des femmes ont déjà connu suffisamment le rejet à cause de ce péché. Nous pourrions faire beaucoup, si nous ne battions pas froid à nos voisins, nos collègues de travail ou d'autres personnes, si, par exemple, nous les invitons à boire une tasse de café! Bien des cœurs de glace ont ainsi fondu, des cœurs qui, suite aux exhortations pieuses, étaient devenus plus froids encore. ■

¹ *20 Minuten Online*, 14 juin 2010

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

Jésus Christ est de toute éternité

Jésus Christ est-Il Dieu? La Bible nous donne une réponse sans équivoque à cette question. Des versets de l'Ancien et du Nouveau Testament sont analysés dans cette série. Voici la 4^{ème} partie.

■ MARIANNE GATEAULT

Jean témoigne: *«Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître»* (Jean 1,18). Jésus a dit Lui-même: *«Je suis sorti du Père (ou: d'auprès du Père)... »* (Jean 16,28).

Il est Fils unique (en grec: monogenaes = «unique en son genre»), engendré, pas créé. Celui qui est engendré est toujours de la même nature que celui qui engendre! En Hébreux 11,17, Isaac est aussi qualifié de «fils unique» d'Abraham. Abraham eut encore d'autres enfants, mais Isaac était «unique en son genre», le fils de la promesse, né miraculeusement.

Le mot «engendré» ne signifie pas non plus un commencement tardif de l'existence du fils, mais «fils» décrit la relation mystérieuse entre le père et le fils, deux «persona» de même nature. Au Psaume 2, Yahvé parle au Fils qui déjà est là: *«Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui»* (v. 7). Toute l'Écriture affirme que Son existence est de toute éternité. Comme Fils de Dieu, Il a son unique existence éternelle en Dieu le Père.

Si Jean le baptiseur déclare: *«Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu»* (Jean 1,34), Jésus ne peut pas être un des nombreux autres fils de Dieu de Son genre! Jean 1,14 qualifie Jésus d'unique en son genre: *«Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.»* C'est ce que confirme également la déclaration de Pierre en Matthieu 16,16: *«Tu es le*

Christ, le Fils du Dieu vivant!» Sur ce, Jésus qualifia Pierre de bienheureux à cause de cette révélation.

Même si l'expression «Fils de Dieu» ne démontre pas nécessairement la divinité de Jésus, elle le fait cependant dans la compréhension judaïque de l'Antiquité. Le nom «Fils de Dieu» était un titre messianique et, comme tel, il mettait l'accent sur Sa divinité. D'où la réaction du souverain sacrificateur lors de l'interrogatoire de Jésus: il déchira ses vêtements à cause du supposé blasphème de Jésus qui se qualifiait de «Fils de Dieu».

Jésus dit: *«Je ne suis pas venu de moi-même: mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé»* (Jean 7,28-29). *«Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne*

ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler» (Matt. 11,27). Et en Apocalypse 1,17-18, Jésus dit à Jean: *«Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles!»*

En Hébreux 7,3 Jésus, le «sacrificateur à perpétuité», est comparé à Melchisédek: *«Il (Melchisédek) est sans père, sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu... »* Jean déclare: *«Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, – car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée »* (1 Jean 1,1-2).

Dans la prophétie concernant le futur Messie, le prophète Michée utilise le mot le plus expressif pour «éternité passée», mot que la langue hébraïque emploie pour décrire la durée éternelle du Messie: *«Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité»* (Michée 5,1; voir l'accomplissement en



Celui qui est engendré est toujours de la même nature que celui qui engendre!

Matt. 2,1-11). «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné... Dieu puissant, Père éternel... » (Es. 9,5).

La personne du Christ incarné doit être présentée comme parfaitement humaine et en même temps parfaitement divine. Il est «Fils de Dieu» et «Fils de l'homme». On ne pourrait pas non plus voir en Lui ne serait-ce qu'un grand docteur moral s'Il mentait sur la vraie nature de Son existence – le domaine le plus déterminant de Sa propre vie. Celui qui voit en Jésus un homme parfait doit aussi L'accepter comme Dieu, parce que cet homme parfait déclare qu'Il est Dieu. Et s'Il n'est pas Dieu, Il ne peut pas non plus être un homme parfait.

«Fils de Dieu» ne signifie nullement qu'Il serait moins Dieu ou «plus jeune» que Dieu, mais cette expression établit plutôt une égalité et une identité de l'être. Malgré qu'Il a quitté Son trône de gloire dans le ciel où Il existait «en forme de Dieu», et qu'Il ne s'est pas accroché à Son «égalité avec Dieu» comme on s'accroche à un butin qu'on veut garder à tout prix, mais qu'Il s'est abaissé Lui-même pour devenir homme, Son être divin n'a pas changé (Phil 2,6-7). «Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Hébr. 13,8). «Car moi, l'Éternel (Yahvé), JE ne change pas... » (Mal. 3,6; Dy).

Dans bien des passages bibliques Lui sont attribuées, dans Son corps terrestre, des qualités que seul Dieu peut posséder. De même de nombreuses oeuvres qu'Il a faites ne pouvaient être réalisées que par Dieu. En outre, comment pourrait-on parler de l'amour de Dieu si un être créé avait donné sa vie en sacrifice pour nous. Et qu'y aurait-il de si renversant si l'on croyait à Jésus comme «Fils de Dieu», si cela signifiait seulement croire qu'Il est un être créé parmi d'autres? «*Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?*» (1 Jean 5,5; cf. 1 Jean 4,15 etc.). Si Dieu avait puni un innocent pour des coupables, c'eût été un acte injuste et, conséquemment, une violation de Sa sainteté! Mais du fait qu'Il a Lui-même pris volontairement sur Lui le châtement qui devait nous frapper, Il a – sans heurter Sa sainteté – prouvé Son amour envers nous et pu nous accorder la rédemption. ■

EST-CE VRAI?

La Méditerranée et le déluge

Quel rapport y a-t-il entre la formation de la Méditerranée et le déluge? Pourquoi les scientifiques voient-ils un lien entre les deux, tout en ayant des difficultés à l'accepter?

■ NORBERT LIETH

Le magazine *P.M. Fragen & Antworten (Questions et réponses)* écrit ceci: «La Méditerranée est pour nombre de vacanciers synonyme de paradis – un paradis né d'un cataclysme infernal! Une onde puissante venant de l'océan Atlantique s'engouffra plusieurs mois durant à travers le détroit de Gibraltar et donna naissance à notre actuelle mer Méditerranée. Il est difficile d'imaginer la violence du phénomène où jusqu'à 100 millions de mètres cubes se déversaient chaque seconde dans le bassin méditerranéen. Le niveau d'eau augmentait par conséquent de dix mètres par jour à certains moments. Les masses d'eau au pouvoir érodant se creusaient leur propre chenal de passage dans le détroit de Gibraltar – on estime que sa profondeur augmentait de 40 centimètres par jour. Ce chenal finit par atteindre les dimensions impressionnantes de 250 mètres de profondeur et de 200 kilomètres de longueur. Quant aux causes de cette inondation, les chercheurs en sont encore aux spéculations. Le phénomène serait probablement dû à un enfoncement des plaques tectoniques autour de Gibraltar. (...) Cette hypothèse est corroborée par les données de la recherche sismologique: 300.000 ans avant le «déluge», la Méditerranée avait été séparée des autres océans et avait fini par être complètement asséchée suite à la lente évaporation de l'eau.»¹

Pourquoi les auteurs de l'article mettent-ils le mot déluge entre guillemets? Veulent-ils dire «oui, il s'agit d'un déluge, mais pas de celui de la Bible»? Il est vraiment étonnant qu'on trouve dans tous les continents, tant dans la nature que dans les cultures des peuples les plus divers, des allusions au déluge biblique et des

confirmations de celui-ci et que l'on se démène en même temps pour avancer toutes sortes de théories afin de ne pas se voir obligé en fin de compte d'avouer qu'il ait bel et bien existé.

Pourquoi ne peut-on pas croire que le Créateur tout puissant du ciel et de la terre a fait venir un déluge sur le monde entier et que la Méditerranée est pour ainsi dire la flaque d'eau qui est restée après que l'eau se fut retirée?

«L'an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche: il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché. Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche» (Gen. 8,13-14).

L'article parle d'un cataclysme infernal et d'une «onde puissante», qui s'est engouffrée plusieurs mois durant par le détroit de Gibraltar. Tout cela se serait produit avec une violence inouïe; on pense au pouvoir d'érosion de l'eau et aux plaques tectoniques qui se seraient enfoncées. Tout paraît plausible, seulement voilà: ce n'était certainement pas le déluge de la Bible! Or, les choses se sont bel et bien déroulées ainsi lors du déluge. La forme géologique de la terre a été tellement modifiée par la puissance des flots que la Bible appelle le monde d'avant le déluge «l'ancien monde» (2 Pi. 2,5), parce que ces flots ont fait naître quelque chose de complètement nouveau. (2 Pi. 3,6-7). «... Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre» (Ps. 104,30).

Quant à l'origine de cette inondation, les scientifiques citent toutes sortes de théories: «Quant aux causes de cette inondation, les chercheurs en sont encore aux spéculations.» La réponse nous est donnée par la Parole de Dieu: c'est le pé-

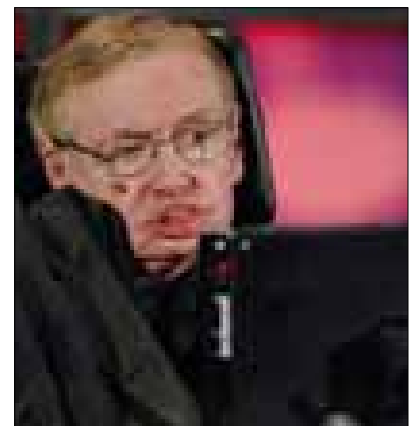
CREATION

Hawking contre Dieu

Stephen Hawking, 68 ans, astrophysicien, atteint d'une maladie dégénérative paralysante, passe pour l'*Einstein* de notre temps. Après avoir autrefois été d'un avis différent, il affirme maintenant que l'univers n'a pas eu besoin d'un Dieu pour exister.

■ NORBERT LIETH

Les nouvelles théories de la physique montrent clairement que notre univers a pu se créer spontanément de lui-même, écrit l'astrophysicien Stephen Hawking dans son nouveau livre *The Grand Design* (en français: Le grand dessein), rapporte le journal *The Times*. «En raison de la loi de la gravité, un univers peut se créer spontanément à partir de rien», poursuit le scientifique britannique. «La création spontanée explique



► **Stephen Hawking:**
«En raison de la loi de la gravité, un univers peut se créer spontanément à partir de rien.»



Côte rocheuse près de Gibraltar

ché. Le jugement frappait une humanité à la déchéance morale tellement avancée, dominée par les démons, qu'elle ne laissait plus de place à l'action de l'Esprit de Dieu puisqu'elle n'écoutait plus aucune exhortation. La méchanceté avait pénétré toutes les couches de la population jusqu'au plus haut niveau y compris le gouvernement, les célébrités, les influents (les héros); tous les désirs, toutes les pensées étaient sous l'influence du méchant (Gen. 6,1-7).

Jusqu'au 18^e siècle, on ne mettait pas en doute, même dans les milieux scientifiques, la création par un Dieu tout puissant ni l'existence historique d'un déluge. C'est avec le siècle des Lumières et l'émergence à sa suite de la théorie de l'évolution que la révélation biblique s'est vue remise en question. Cette pensée a maintenant gagné le monde entier pour régner en seul maître. Le côté ironique de la chose, c'est que ces thèses, presque unanimement adoptées de nos jours, corroborent la véracité de la Bible qu'au fond on s'efforçait de réfuter. C'est dans ce sens que Pierre a écrit au sujet de la fin des jours: «*Sachez avant tout que dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec*

leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies» (2 Pi. 3,3-7).

Les temps de la fin sont donc caractérisés par le déni de l'existence historique du déluge et l'idée que tout continuera d'une manière ou d'une autre... Trois choses devraient nous faire dresser l'oreille:

1. selon toute vraisemblance, nous vivons ces derniers jours,
2. la Bible aura raison et restera vraie
3. la Bible appelle moqueurs ceux qui mettent en doute sa véracité. ■

¹ P.M. Fragen & Antworten (Questions et réponses) 5/2010



► **Isaac Newton** Lorsqu'une pomme lui tomba sur la tête, Isaac Newton entreprit des recherches sur la loi de la gravité et parvint à la conclusion que de telles lois de la physique étaient la véritable preuve que l'univers ne s'est pas fait tout seul...

pourquoi il y a quelque chose plutôt que rien, pourquoi l'univers a vu le jour, pourquoi nous existons. Il n'est pas nécessaire d'invoquer la main de Dieu à titre d'explication.» (*Spiegel Online*).¹ Dans son best-seller *Une brève histoire du temps*, le célèbre Britannique, cloué au fauteuil roulant suite à une maladie musculaire dégénérative, avait défendu un autre point de vue. Il avait alors envisagé la possibilité de l'existence d'une sorte de dieu créateur. Est-ce qu'il y a cru lui-même? Cela est une autre question. Hawking avait déclaré plus tard qu'il n'avait parlé d'un dieu que par souci de succès commercial. *Spiegel Online* écrit à ce propos: «Jane, l'ex-épouse de Hawking, a confirmé ces dires au moment de son divorce d'avec le physicien. Elle qualifie Hawking d'athéiste dans un livre qu'elle a publié par la suite. Interrogée alors sur la raison pour laquelle Hawking invoquait dans ses œuvres l'existence d'un Dieu, elle propose alors une réponse très simple: «Cela fait vendre.»¹

Les croyants ne trouvent guère de plaisir dans ce genre d'informations, les non-croyants, par contre, y trouvent un grand soulagement. Ils se cramponnent à ce genre d'affirmations de la même manière qu'un homme menacé de noyade saisit une paille pour planche de salut. Pour celui qui croit en la Bible, la Parole de Dieu seule est fiable et source de vérité; pour le non-croyant, ce sont les paroles de Stephen Hawking. A ce titre, on peut citer l'auteur et journaliste britannique Gilbert Keith Chesterton (1874-1936) qui dit: «Lorsque les hommes cessent de croire en Dieu, ils ne croient pas en rien, mais en toutes sortes de choses.»

A défaut de nous donner une explication exhaustive de la création par le Dieu créateur, la Bible nous en donne cependant une explication plausible. La nouvelle théorie, selon laquelle la loi de la gravité serait à l'origine de l'univers né du néant, reste pour moi une énigme que je ne puis comprendre. Comment un univers peut-il naître de rien, si auparavant il n'y avait rien? D'où provient cette loi de la gravité, si auparavant il n'y avait rien? Comment faut-il alors comprendre la loi naturelle selon laquelle rien ne peut sortir du néant?

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que de 1979 à 2009, Hawking occupait à l'université de Cambridge la chaire de mathématiques, autrefois détenue par Sir Isaac Newton qui avait abouti à la conclusion diamétralement opposée. *Welt Online* d'écrit: «Hawking ne se positionne donc pas seulement contre Dieu mais aussi contre son prédécesseur Isaac Newton. Ce dernier, lorsqu'une pomme lui tomba sur la tête, entreprit des recherches sur la loi de la gravité et parvint à la conclusion que de telles lois de la physique étaient la véritable preuve que l'univers ne s'est pas fait tout seul – l'attaque venue du pommier comme preuve de l'existence de Dieu.»²

Comme l'homme est intéressé à prouver qu'il n'y a pas de Dieu! Or, le philosophe Bertrand Russell (1872-1970) fit le chemin inverse en disant: «On ne peut pas prouver qu'il n'y a pas de Dieu.» Dans notre Occident soi-disant chrétien, l'homme est très réceptif à toutes sortes de théories niant l'existence de Dieu; en ceci il agit conformément à l'esprit du temps. Le Seigneur Jésus n'a-t-Il pas dit à la dernière Eglise: «*Écris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable,*

le commencement de la création de Dieu» (Ap. 3,14). Dans ce passage, Jésus souligne qu'Il est l'origine de la création divine, parce que de toute évidence ce fait sera nié dans les derniers temps. Romains 1 explique que c'est en partie à cause de cette incrédulité que la colère de Dieu viendra sur les hommes à la fin des temps, c'est-à-dire dans les temps apocalyptiques. «*La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables*» (Rom.1,18-20).

Christoph Schlingensief, metteur en scène berlinois, décédé en août de cette année à l'âge de 49 ans, a dit ceci: «Avant de partir, je voudrais qu'on me dise ce qu'il en est de Dieu. Comment puis-je entrer en contact avec lui? Pourquoi est-ce que je me sens coupable?»³ Comment se fait-il que l'homme possède une conscience? Pourquoi est-il capable de distinguer entre le bien et le mal, d'où lui viennent ce sentiment de culpabilité et la peur de la mort? A cela, pas de réponse chez Hawking; car ce ne sont pas là des produits de l'évolution ou d'un big bang résultant de l'absence de gravité, mais plutôt les indices de l'existence d'un Dieu éternel à qui nous devons rendre compte, indices aussi de l'existence de culpabilité et de péché, mais aussi de pardon. «*Ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour*» (Rom. 2,15). Bruno Schwengeler a écrit: «Ce qui empêche les hommes de croire au Dieu de la Bible, ce n'est pas leur intelligence, mais la peur d'avoir à Lui rendre compte.» ■

¹ *Spiegel Online*, «Hawking hält Schöpfergott für überflüssig», (Hawking n'a pas besoin d'un Dieu Créateur) 2.09.2010

² *Welt Online*, «Stephen Hawking stellt sich gegen Gott und Newton», (Stephen Hawking prend position contre Dieu et Newton) 2.09.2010

³ *Idea-Spektrum* 34.2010

1 TIMOTHÉE 1,18-20

Le commandement pour l'Assemblée

Dans la Première Épître à Timothée, l'apôtre Paul indique «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (1 Tim. 3,15). Voici la 4^{ème} partie.

■ NORBERT LIETH

En 1 Timothée 1,18 Paul s'adresse à Timothée: «*Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant...*» De quel commandement s'agit-il? L'apôtre Paul se réfère à ce qu'il a ordonné auparavant à Timothée: il doit veiller à ce que des doctrines étrangères ne se répandent pas, à ce que des influences étrangères ne fassent pas leur entrée dans l'Eglise et faire bien attention à ce que la saine doctrine soit maintenue (v. 3-11).

▶ Celui qui ne s'en tient pas à la doctrine et ne l'applique pas dans sa vie, court le grand danger de faire naufrage

Paul continue alors au verset 18: «... *selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat*» (voir 6,12; Jude 3). Timothée reçoit l'exhortation de combattre le bon combat, combat qu'il ne doit pas livrer seul et sans armes spirituelles. Bien plutôt, selon les prophéties qui ont été prononcées à son sujet, il peut, fortifié, aborder cette grande mission.

Manifestement il y avait donc des prophéties concernant Timothée sur lesquelles il pouvait et devait s'appuyer (4,14; 2 Tim. 1,6). Nous ne vivons plus actuellement aux temps apostoliques. Les événements entourant Timothée appartiennent au fondement de l'Eglise primitive. Aujourd'hui nous possédons toute la prophétie de l'Écriture qui n'était, en

ce temps-là, pas complète. Cette parole nous fortifie et nous mène à livrer le bon combat. Nous sommes en même temps appelés à employer les dons de grâce que Dieu nous a offerts, à nous fortifier ainsi, à nous en réjouir et à les utiliser en conséquence. Dieu accorde toujours pour l'exécution d'une mission le don de grâce nécessaire.

Au verset 19 Paul écrit: «...*en gardant la foi et une bonne conscience.*» Livrer un bon combat nécessite, outre la Parole de la prophétie, l'utilisation des dons de grâce, la foi personnelle et une bonne conscience. La prophétie et les dons de grâce (v. 18; 4,14) viennent de Dieu, la foi et la bonne conscience (v. 19) sont de notre domaine. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons livrer le bon combat et y persévérer.

Nous devons, dans la foi et avec une bonne conscience, utiliser les dons, nous approprier les promesses et transformer en actes nos connaissances théoriques. Celui qui ne s'en tient pas à la doctrine et ne l'applique pas dans sa vie, court le grand danger de faire naufrage: «*Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue (rejetée), et ils ont fait naufrage par rapport à la foi*» (v. 19).

Nous devons garder une bonne conscience, non pas la repousser. On rejette une bonne conscience quand on abandonne la pure doctrine, quand on ne se laisse plus diriger par elle et que l'on étouffe sa bonne conscience et repousse



ses exhortations (v. 5). *«De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer»* (v. 20). Ces deux hommes ont délaissé la doctrine et rejeté loin d'eux la bonne conscience. Ils ont ignoré la pure doctrine, faisant ainsi naufrage quant à la foi, et sont devenus finalement des blasphémateurs. Il pourrait tout à fait s'agir des mêmes personnes dont Paul fait mention dans sa deuxième lettre à Timothée: *«Évitez les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns»* (2 Tim. 2,16-18; cf. 1 Cor. 15,12; 2 Thess. 2,2). *«Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles»* (2 Tim. 4,14-15).

On peut croire que ces hommes, malgré leur exclusion de l'Assemblée, continuaient à exercer de l'influence sur elle et qu'ils avaient bon nombre d'adeptes, ce qui ne facilitait pas la tâche de Paul. Il en est toujours ainsi. Et il y en aura toujours de tels qui se laisseront séduire et se mettront du mauvais côté, rendant ainsi la tâche difficile à ceux qui veulent rester dans la chemin droit. Bien des exégètes pensent que les hommes en question spiritualisaient la résurrection dans le sens philosophique grec et ne croyaient pas à une résurrection corporelle. Cela nous fait penser à la tendance actuelle qui consiste à spiritualiser Israël, l'enlèvement, le retour de Jésus en gloire et le règne millénaire. Il arrive que des chrétiens commencent à douter des vérités bibliques pour les mettre alors ouvertement en question et pour finalement devenir cyniques ou tourner tout en dérision. Ils ont rejeté la bonne conscience et ne sont plus réceptifs à la vérité et aux exhortations qu'elle contient. Paul, avec son pouvoir apostolique, a livré ces deux hommes à Satan, ce qui signifiait manifestement leur exclusion de l'Assemblée, hors de l'Assemblée, dans le domaine de Satan (voir 1 Tim 5,15; 1 Cor. 5,3-6). Le but de l'exclusion n'était pas leur perte, mais de les discipliner et de les amener à se repentir. ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

La lampe qui fume

«Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!» (Matt. 25,6). Nous pouvons tirer des simples mais importants enseignements de la parabole des dix vierges de Matthieu 25. Jadis, il faisait nuit noire à minuit. L'éclairage était nettement insuffisant. Si quelqu'un était en chemin, sa petite lampe à huile ne donnait que bien peu de lumière. Et quand, parvenu au but, il frappait à la porte, le propriétaire de la maison regardait premièrement la lumière et ensuite la figure faiblement éclairée du visiteur.

Appliqué à nous, cela signifie: *«Jésus leur parla de nouveau et dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie»* (Jean 8,12). Jésus est la lumière du monde et, avec Lui, nous sommes sur le bon chemin. Ce n'est qu'ainsi que notre témoignage a de la valeur: *«Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux»* (Matt. 5,16). La lumière a des effets sur nous-mêmes et sur notre entourage. Pour nous elle signifie la sanctification; et ce que nous répandons est notre témoignage.

La nuit, on distingue à peine les couleurs; tout est gris. De nos jours, faire la distinction est devenu difficile. Qu'est-ce qui est réellement produit par l'Esprit Saint? Quand s'agit-il d'influences psychiques, artificielles ou démoniaques? Et là, la tentation est grande de «pousser un peu à la charrette» pour que l'assemblée croisse. Pourquoi un petit troupeau seulement alors qu'une «méga-église» est beaucoup plus amusante et dispose en outre de plus de moyens financiers? L'opinion générale semble être que l'Esprit Saint n'agit qu'à partir de 80 décibels et n'interpelle que lors d'une réunion décoiffante. Que resterait-il si l'on devait passer un mois sans courant électrique? L'«Evangile de bien-être» produit certes de nombreux sympathisants, mais pas de vraies nouvelles naissances. Nous lisons dans le livre du prophète Esaïe: *«Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits»* (Es. 57,15). Dieu habite dans les lieux

célestes élevés et dans un esprit brisé. Là où la pierre adamique n'a pas éclaté, il ne peut y avoir la vraie vie venant de Dieu; il n'y a qu'émotions et imitations. Amos 6,5 jette un éclairage sur notre temps: *«Ils extravagent au son du luth, ils se croient habiles comme David sur les instruments de musique!»* Il est dit ici «comme David», mais sans l'inspiration et la puissance d'en haut. La chair religieuse aime être flattée et adulée.

Mais après 2000 ans d'histoire de l'Eglise, voici que se produit quelque chose d'autre: *«Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent»* (Matt. 25,5). En ce qui concerne la doctrine biblique et l'étude intensive de la Parole de Dieu, on est confronté à une tout autre réalité: apathie et somnolence, alors que d'autres choses peuvent nous enthousiasmer et nous stimuler. Ne devrions-nous pas lutter ensemble pour un réveil personnel et prier et nous aider mutuellement? Il est écrit en Hébreux 10,25: *«N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour»* Nous voyons de nos propres yeux que le jour approche. Pour l'enlèvement, des signes annonciateurs ne doivent plus se produire. Il n'y a qu'une raison pour laquelle l'Assemblée est encore ici-bas: la «plénitude des païens» (Rom. 11,25) – c'est-à-dire le nombre déterminé par Dieu de païens sauvés – n'est pas encore atteinte! Mais ce que nous observons, ce sont les préparatifs pour la mise en place de la scène mondiale apocalyptique. Cette parole est d'une grande actualité: *«Voici l'époux, allez à sa rencontre!»* Et voici la question qui se pose: Qu'en est-il de notre lampe? Eclaire-t-elle bien ou se contente-t-elle de fumer? Un test qui ne trompe pas: notre disposition à parler aux autres de Jésus. Si nous n'abordons jamais le sujet, nulle part et auprès de qui que ce soit, sachons que nous sommes spirituellement malades. D'autres éléments obstruent les canaux et les conduites. Au Psaume 139, l'homme de Dieu s'écrie: *«Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!»* (V 23-24). Sommes-nous disposés à parler ainsi? R.F. ■



André Beitze (à g.) et Werner Beitze à une foire du livre

La situation au Guatemala est sérieuse. Mais tant que dure le temps de la grâce, les collaborateurs de l'Appel de Minuit veulent y proclamer l'Évangile.

■ ANDRÉ BEITZE, GUATEMALA-VILLE

Il y a quelque temps, je lisais le livre du prophète Ezéchiel; et je réalisai de nouveau que nous devons produire des sons clairs de notre trompette pour que des gens se laissent avertir. En Ezéchiel 33,4-5 il est écrit: «... et que quelqu'un entende bien le son de la trompette, mais ne reçoive pas l'avertissement, et que l'épée vienne et le saisisse, son sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et n'a pas reçu l'avertissement: son sang est sur lui; alors que s'il eût reçu l'avertissement, il aurait délivré son âme» (Dy). Là devant nos yeux nous constatons comment la Parole de Dieu

Distribution de traités



GUATEMALA

Gangsters, catastrophes naturelles et l'Évangile

s'accomplit et nous réalisons bien que la venue du Seigneur est toute proche. Que vous écoutiez ou que vous refusiez d'écouter, c'est du domaine de votre responsabilité; la nôtre est de sonner de la trompette.

Bien des choses se sont passées ici au Guatemala. Durant trois mois le pays n'a plus eu de chef de police, car celui qui a remplacé le chef de police chrétien (probablement trop honnête) a été démis de ses fonctions et est maintenant recherché par la police. Finalement un nouveau chef a été nommé. Tous les autres qui auraient pu entrer en ligne de compte traînaient derrière eux tant de «casseroles», des choses fort répréhensibles. Il y a peu de temps, j'ai entendu non loin de chez nous un échange de tirs, suivi rapidement de six ambulances survenant en trombe – la vie quotidienne ici au Guatemala.

La criminalité organisée prend de plus en plus sous son contrôle toute la population. Ceux qui prêchaient jadis dans les bus et distribuaient des traités sont contrôlés par des gangsters. S'ils ne versent pas chaque mois une somme d'argent déterminée et ne sont pas en possession d'un certain document délivré par ces bandes, ils sont tabassés, la Bible est arrachée et tout leur avoir confisqué. S'ils se présentent encore, ils sont abattus.

Fin mai: éruption du volcan Pacaya. Dans les provinces de Guatemala, Escuintla et Sacatépequez, l'état d'exception a été prononcé. Guatemala-ville a également été touchée. Une pluie noire de cendre et de sable se déposa comme un vêtement de deuil sur le paysage et déclencha dans la ville un véritable chaos au niveau de la circulation. Certains de nos amis résidant plus près du volcan parlèrent d'une couche de cendre et de sable de 5 cm sur leur maison. Chez nous, il n'y en eut que quelques

millimètres, cependant assez pour remplir plusieurs sacs.

Nous avons donc dû enlever le sable comme s'il s'agissait de neige. Les gens habitant à proximité du volcan furent bombardés par des pierres incandescentes qui percèrent même les toits des maisons. A cela s'ajouta une très forte pluie et ensuite ce fut la tempête Agatha mêlée au sable. Il y eut d'énormes dégâts dans tout le pays.

L'an dernier, le Guatemala a souffert de sécheresse et cette année, tout a été inondé et en partie emporté. Plusieurs milliers d'hectares de terres cultivées furent submergées par les eaux. D'importants dégâts furent faits aux rues, de nombreux ponts furent emportés et d'autres tellement abîmés qu'ils devinrent impraticables. Bon nombre de personnes perdirent tous leurs biens. Il y eut des morts: des victimes emportées par le fleuve en crue ou par des glissements de terrain. Nous prions pour que Dieu se serve de toute cette misère pour amener des âmes à Lui. Que nombreux soient ceux qui reconnaissent qu'il n'y a refuge qu'en Jésus Christ!

Ces catastrophes naturelles ont également entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires, bon nombre de récoltes ayant été totalement ou partiellement détruites. Cela a aussi un effet sur notre travail, car de nombreux habitants de l'intérieur du pays ne peuvent se rendre en ville et n'ont pas les moyens de se procurer de la littérature. Mais nous voulons continuer à semer la Parole, car les gens ont besoin de l'Évangile. Et Dieu donnera du fruit en Son temps.

Nous sommes reconnaissants qu'Il nous ait portés jusqu'à présent. Nous sommes bien conscients que, sans le Seigneur Jésus et Son soutien, nous ne pourrions pas faire grand-chose. Un très grand merci à vous qui continuez à penser à nous dans la prière! R.F. ■

Damnation éternelle?

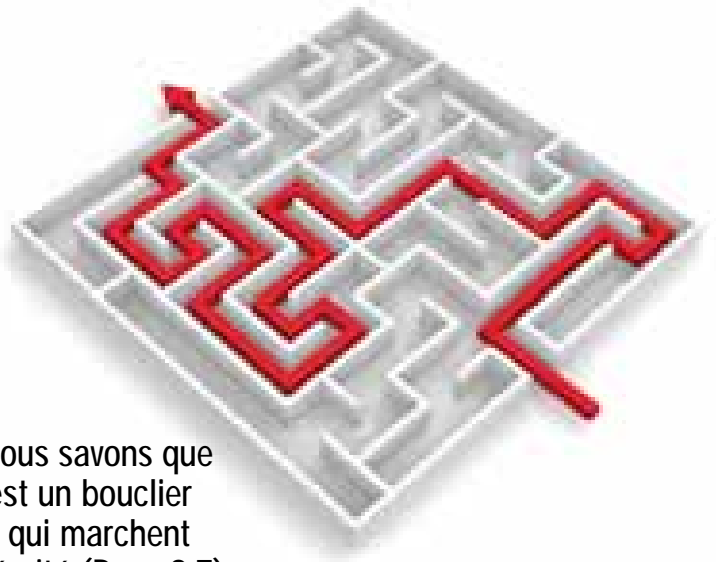
En général, j'apprécie beaucoup vos journaux. Mais ce que j'ai lu à la dernière page du dernier numéro de l'Appel de Minuit (n°5/2010) sous le titre: «Seul Jésus peut vous aider/Le Sauveur attend» m'a donné à réfléchir. L'auteur de cet article a certes mentionné les passages bibliques qui conviennent selon lesquels les personnes qui repoussent Jésus Christ seront jetées dans l'étang de feu. Il a cependant oublié que de grandes parties de l'humanité ne refusent nullement Dieu. Elles croient à une puissance supérieure mais ne connaissent tout simplement pas le Seigneur Jésus! Il en était ainsi jadis avec moi avant ma conversion! Parce qu'elles ne connaissent pas Jésus Christ, de telles personnes finiront-elles dans l'étang de feu? Je ne puis le croire! Dieu, notre Créateur, ne peut être aussi cruel! Jésus Christ n'est pas seulement allé à la croix pour ceux qui se sont décidés pour Lui dans le passé, dans le présent ainsi que dans l'avenir, mais également pour **tous** les êtres humains, pour les plus grands pécheurs aussi. Jésus Christ use de grâce envers **tous**. Il aime **tous** les individus. Il est certain que ceux qui Le rejettent tout à fait consciemment seront jetés dans l'étang de feu; je suis bien d'accord avec vous. Et qu'en adviendra-t-il de ceux qui croient à une autre divinité? Je pense là aux bouddhistes, aux musulmans, aux adeptes de l'ésotérisme etc.; ils croient avec la même conviction à leurs dieux que nous au Seigneur Jésus. Ce n'est pas de leur faute s'ils n'ont jamais entendu parler de Jésus, notre Seigneur! Ne se peut-il pas que Jésus Christ annonce la bonne nouvelle du salut à ceux qui sont déjà dans le royaume des morts? Ceux qui n'ont jamais connu Jésus auraient alors une ultime chance! Jésus Christ l'a finalement fait quand, après Sa crucifixion, Il s'est trouvé Lui-même dans le royaume des morts (voir 1 Pierre 3,18-22).

Nous devrions admettre que les pensées de Dieu surpassent notre intelligence et que Sa paix est bien au-dessus de toute la raison humaine (Phil. 4,7). En outre, nous devons constater que notre sens de la justice est influencé par le péché (Es. 64,5) et que Dieu seul est absolument juste.

► Puisque nous savons que l'Éternel est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité (Prov. 2,7), nous sommes certains qu'Il a les moyens de révéler le salut en Jésus à ceux qui Le cherchent.

Significatif, que les vainqueurs lors de la grande tribulation louent la justice de Dieu au sein même des jugements (Apoc. 15,3). Quand la troisième coupe de la colère est versée sur les eaux, l'ange s'écrie: «...Tu es juste, toi qui es et qui étais: tu es saint parce que tu as exercé ce jugement» (Apoc. 16,5; voir aussi v. 7). Et Apocalypse 19,2 insiste: les jugements de Dieu sont justes. Révélateur également que ceux qui, au jugement dernier, sont condamnés à la damnation ne soulèvent aucune objection et donnent ainsi manifestement raison à Dieu (Apoc. 20,11-15).

Dans la Parole de Dieu on ne trouve nulle part le moindre indice donnant à penser que quelqu'un puisse entrer sans Jésus Christ dans le royaume de Dieu. C'est le contraire qui est le cas! La Bible déclare en 1 Jean 5,12 ainsi que dans bien d'autres passages: «Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.» Il n'existe pas non plus d'indication selon laquelle l'Évangile sera encore prêché à l'avenir aux hommes se trouvant dans le royaume des morts. Sous cet éclairage, d'autant plus grande est notre responsabilité d'annoncer l'Évangile aux hommes et d'y mettre nos meilleurs moyens: «Puis il leur dit: Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la



création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Marc 16,15-16).

Quant à ceux qui n'ont pas entendu l'Évangile, la Parole de Dieu déclare qu'eux non plus n'ont aucune excuse. Après avoir exposé en Romains 1,16-17 que l'Évangile est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit, l'apôtre Paul affirme catégoriquement au chapitre 1,20 que ceux qui n'ont pas entendu l'Évangile n'ont aucune excuse à avancer: «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables.» William MacDonald écrit au sujet de ce verset: «La réponse à la question: <Qu'en est-il des païens?> est la suivante: Dieu s'est révélé à eux dans la création, mais ils ont repoussé cette révélation. Ainsi les hommes ne sont nullement condamnés pour avoir rejeté un Sauveur dont ils n'ont jamais entendu parler, mais pour avoir été infidèles à ce qu'ils peuvent connaître de Dieu.»¹

Nous affirmons avec fermeté que les gens qui n'ont pas encore entendu l'Évangile ont, par la claire «prédication de la création» (voir aussi Ps. 19,1-5), un témoignage indéniable d'un vrai Dieu et de Ses caractères. Si vous méprisez ce témoignage, par exemple en adorant d'autres dieux ou en faisant de la nature un dieu, plutôt que de vous prosterner devant le vrai Dieu, sachez que vous n'avez alors aucune excuse.

Puisque nous savons que l'Éternel est un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité (Prov. 2,7), nous

sommes certains qu'Il a les moyens de révéler le salut en Jésus à ceux qui Le cherchent. Pensons à ce ministre de la reine d'Éthiopie qui cherchait Dieu et qui était déjà sur le chemin du retour. Dieu lui envoya l'évangéliste Philippe (Actes 8,26ss.).

Les Athéniens avaient une certaine idée de ce Dieu qui dépassait leur entendement; ils Lui firent même un autel. Dieu leur envoya Paul qui leur prêcha l'Évangile de Jésus: «*Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révèrez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce*» (Actes 17,23). Je vous recommande de lire également les versets suivants de ce chapitre. N.L.■

¹ *Commentaire biblique du disciple pour le NT*, Editions CLÉ, p. 569

La loi – accomplie ou achevée?

Je fais référence à la réponse donnée à la lettre d'un lecteur à la page 20 de l'Appel de Minuit 07/2010: Il me semble qu'une phrase dans la réponse concernant «Yeshoua, les fêtes juives et les ordonnances» est imprécise et demande à être corrigée: Il est écrit (en bas de la colonne de gauche) « (...) Avec la mort du Messie vint la fin de la loi... » Selon mon point de vue, cette formulation n'est pas correcte. C'est plutôt que, par Yeshoua, la loi parvenait à un nouvel accomplissement définitif; Yeshoua n'a nulle part désigné une «fin»! Je pense

qu'il est dangereux de choisir une telle formulation en un temps où toutes les lois sont dissoutes. Est-ce peut-être une erreur de traduction de l'article d'Arnold Fruchtenbaum?

Jésus a déclaré qu'Il n'est pas venu pour abolir la loi et les prophètes, mais pour accomplir (Matt. 5,17ss.). Par contre, Paul écrit que Christ est la fin de la loi (Rom. 10,4). Dans le livre des Actes, les apôtres établissent que les croyants issus des nations ne sont pas tenus à observer la loi des Juifs: «*A l'égard des païens qui ont cru, nous avons décidé et nous leur avons écrit qu'ils doivent s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés et de l'impudicité*» (Actes 21,25). L'Épître aux Hébreux parle clairement de l'abrogation du commandement antérieur (Hébr. 7,18-19); la lettre déclare ancienne la première alliance, vieillie et près de disparaître (Hébr. 8,13). Effectivement, depuis la destruction du temple, la loi de Moïse ne peut plus du tout être accomplie. Au sujet des sacrifices qui étaient du domaine de la loi, il est dit qu'ils ont été abolis par l'offrande du corps de Jésus; et ceci ensuite: «*Voici, je viens pour faire ta volonté.*» Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes*» (Hébr. 10,9-10).

Comment peut-il se faire que Jésus dise une chose et que Paul ainsi que l'Épître aux Hébreux en affirment une autre? Nous savons que la Bible ne se contredit pas. Il faut bien tenir compte des points suivants:

– Jésus, en Son temps, ne parlait qu'aux Juifs qui étaient encore sous l'ancienne Alliance. A cette époque-là, il n'était pas encore question de l'Église néotestamentaire et de la parfaite nouvelle Alliance de l'ère de l'Assemblée (Église).

– Par Sa déclaration, Jésus souligne l'inspiration, l'autorité et la perfection de l'Écriture sainte.

► Le Nouveau Testament explique et accomplit l'Ancien.

– Le Seigneur indiquait déjà que la justice des scribes et des pharisiens, justice qu'ils voulaient obtenir par des oeuvres de loi, était surpassée par quelque chose de bien supérieur: «*Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux!*» (Matt. 5,20). Comment peut-on surpasser le respect pour la loi de l'autorité pieuse juive et parvenir à la justice valable devant Dieu? Seulement par la foi en Jésus Christ et en Son oeuvre accomplie.

– Le Seigneur promet qu'après Son ascension, il y aurait d'autres vérités plus profondes que l'Esprit Saint révélerait à Ses apôtres (Jean 16,13).

– A la Pentecôte naquit quelque chose de tout à fait nouveau, à savoir l'Assemblée faite de Juifs et de païens, une ère au cours de laquelle – jusqu'à ce que le nombre des païens soit complet – Israël aurait encore «à peine une signification». Ainsi donc, la loi donnée à Israël n'a plus non plus de signification spéciale; ce sont plutôt les directives néotestamentaires qui sont valables.

– Le Nouveau Testament explique et accomplit l'Ancien.

– Par Jésus Christ dans la vie d'un être humain, c'est-à-dire par la nouvelle naissance, tous les commandements de Dieu se voient réalisés. «*Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes*» (Hébr. 4,10).

– Le croyant néotestamentaire ne se trouve plus sous l'ancienne Alliance, mais sous la nouvelle (Hébr. 8,6-13); il n'est plus sous la loi de Moïse, mais sous la loi de Christ (1 Cor. 9,21; Gal. 6,2). N.L. ■

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article «Le troisième royaume» (Appel de Minuit de septembre 2010, p. 21): Le «Saint Empire romain germanique» n'a pas été fondé par Charlemagne, qui est mort en 814. On considère comme date de sa fondation le couronnement de l'empereur Otto I, en 962.

Nos excuses pour cette bévue.
Votre Appel de Minuit

Le prochain numéro paraîtra le 8.11.2010 avec, entre autres, ce thème* :

«Le plus beau est encore à venir»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél.: (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A **France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT **Belgique:** Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries. ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

(Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse **Canada**

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSIO: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

R.F. = Reinhold Federolf; N.L. = Norbert Lieth; W.P. = Wilfried Plock

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

La certitude de la foi

Nous, les humains, voulons des certitudes dans tous les domaines de la vie. Quand nous entrons dans un nouvel emploi... quand un jeune homme est amoureux d'une fille... Bizarre que, vis-à-vis de Dieu, de nombreuses personnes se contentent d'une fatale incertitude! Il s'agit pourtant là de la plus importante question de notre vie: Où passerai-je l'éternité qui n'aura jamais de fin? Les hommes et les femmes de la Bible étaient sûrs de leur salut. Sur quoi se fonde la certitude? Sur des faits, non pas sur des suppositions ou des éventualités.

1^{er} fait: Jésus Christ est le Fils de Dieu. Pour de nombreuses personnes Il n'était qu'un fondateur de religion comme Confucius, Bouddha ou Mahomet; pour plusieurs autres Il était le premier hippie aux cheveux longs; pour d'autres un révolutionnaire social et pour d'autres encore un homme noble, un génie de l'humanité. Jean, celui qui a le mieux connu Jésus, a écrit: «*Si nous recevons le témoignage des hommes (concernant Jésus), le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils*» (1 Jean 5,9).

2^{ème} fait: Jésus Christ a eu une vie incomparable. Jésus de Nazareth était sans péché (Hébr. 4,15). En Lui, pas d'égoïsme ni d'orgueil! Même Ses ennemis ne pouvaient Lui reprocher la moindre faute (Jean 8,46). Il accomplissait parfaitement la loi de Dieu.

3^{ème} fait: Jésus Christ mourut d'une manière incomparable. Beaucoup de gens sont morts d'une façon impressionnante. Même des païens sont entrés dans l'au-delà dans une attitude admirable. Socrate, par exemple, a bu la coupe contenant du poison tout en discutant de l'immortalité de l'âme. Jésus Christ n'est pas mort en héros, mais avec cris et larmes. Pourquoi mourut-Il donc d'une manière incomparable? Christ, sur la croix, a réglé la question de la mort; et cela est infiniment plus! Lui, la vie en personne, est mort pour toute l'humanité, chargé des péchés des individus de tous les continents et de tous les temps. Le Seigneur Jésus est mort innocent et, dès lors, comme substitut. Seul quelqu'un de pur pouvait expier pour les impurs. C'est ce qu'Il a fait en mourant.

4^{ème} fait: Jésus Christ est ressuscité du tombeau d'une manière incomparable. La

fillette de Jairus, le jeune garçon de Nain et Lazare sont certes ressuscités, mais ils sont retournés dans leur ancien corps mortel et ont donc dû mourir une fois encore. A Sa résurrection, Jésus Christ reçut un nouveau corps et remonta au ciel. La croix et le tombeau étaient vides (1 Cor. 15,3-8).

Comment parvenir aujourd'hui à cette certitude? Tout cela s'est produit voici pratiquement 2000 ans. Comment cela peut-il devenir aujourd'hui réalité pour l'homme? «*Celui qui a le Fils à la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie*» (1 Jean 5,12). On ne devient chrétien que par Christ! «*Mais à tous ceux qui l'ont (Jésus) reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...*» (Jean 1,12). Celui qui confesse ses péchés et son état d'homme perdu et qui, alors, accepte consciemment et dans la prière Christ dans sa vie comme son Sauveur et Seigneur, celui-là est sauvé. Il reçoit l'Esprit Saint par qui Jésus, bien qu'invisible, habite réellement en lui. Cet Esprit donne la certitude intérieure du salut et de la vie nouvelle. Tel est le chemin de la certitude! Qu'est-ce qui confirme la certitude?

1. Non pas le sentiment... Les sentiments sont une belle chose, mais ils n'établissent rien. Ils se noient dans les crises de la vie; par contre, la foi et l'assurance peuvent même croître dans de telles situations.

2. ...mais la Parole de Dieu. «*Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu*» (1 Jean 5,13). Dieu ne ment pas. Je puis accepter Sa Parole telle qu'elle est. En m'appropriant les déclarations bibliques malgré mes sentiments et mon scepticisme, j'obtiens la certitude du salut.

3. L'Esprit Saint. «*L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu*» (Rom. 8,16).

4. La transformation d'une vie. Là où Jésus Christ devient le Maître d'un coeur, la vie se transforme – cette transformation se remarque fort bien chez un grand pécheur, moins chez un citoyen convenable.

Supposez que vous deviez mourir ce soir, Dieu vous demanderait: «*Pourquoi dois-je te laisser entrer dans mon ciel tout pur?*» W.P. ■

Dieu ne ment pas. Je puis accepter Sa Parole telle qu'elle est.

Samuel Rindlisbacher

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 19.12.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Bienvenus!

Soyez les bienvenus

à la rencontre de l'Appel de Minuit à

Strasbourg

au Centre culturel de Neudorf

Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

Le dimanche, 7.11.2010

à 15.00 heures

Thomas Lieth se penchera sur ce sujet:

«La clé du salut»

Cette prédication sera traduite en français!

• **Grand étalage de livres**